

La mobilisation du 4 octobre et la lutte héroïque des marins de la SNCM montrent que les travailleurs sont prêts à en découdre avec le gouvernement ; mais les dirigeants des syndicats et des forces politiques du Non refusent ce combat.

POUR GAGNER, IL FAUT PRÉPARER LA GRÈVE GÉNÉRALE !

Chirac-Villepin-Sarkozy sont illégitimes, ils ont été battus le 29 mai, ils sont minoritaires : va-t-on les laisser continuer leur politique destructrice sous prétexte d'attendre 2007 ? Aujourd'hui, les travailleurs sont prêts au combat : après les « journées d'action » du début de l'année, notamment le 10 mars, celle du 4 octobre a été un nouveau succès, avec plus d'un million de manifestants ; mais les dirigeants des syndicats et des forces du « Non de gauche » refusent de lui donner une suite, alors qu'ils ont reconnu son succès !

Pourtant, sous la pression des travailleurs, ils avaient promis « des suites », bien vagues au demeurant. Réunis le 17 octobre, ils y ont renoncé, et ils se rejettent mutuellement la responsabilité : Mailly (FO) est bien obligé de constater que les travailleurs en ont assez des « journées d'action » dispersées et sans lendemain... mais au lieu de fixer l'objectif de la grève générale, il en conclut qu'il ne faut plus rien proposer du tout ! La CFDT refuse d'envisager même l'idée d'une nouvelle manifestation, sous prétexte de donner au gouvernement le temps d'ouvrir des négociations. Quant à la direction de la CGT, elle prend prétexte de la difficulté de trouver un terrain d'entente avec tous les autres pour ne rien faire non plus ! En réalité, *tous ces dirigeants syndicaux s'entendent très bien sur une chose : c'est tous ensemble qu'ils invitent « le gouvernement et le patronat à prendre leurs responsabilités », c'est-à-dire qu'ils proposent aux travailleurs de s'en remettre à la bonté de Chirac-Villepin-Sarkozy et Parisot pour obtenir la satisfaction de leurs revendications !* — De leur côté, les responsables des forces du Non de gauche et d'extrême gauche multiplient les initiatives dispersées dans une pure logique d'appareils : les partisans du Non dans le PS ne préparent que leur congrès, dans la « perspective »... de 2007. Le PCF attend le congrès du PS pour définir lui aussi sa stratégie électorale, il se contente en attendant de lancer une pétition ridicule, de proposer une « manifestation citoyenne » et des « forums de discussion » dont l'objectif est de réunir « la gauche » pour 2007, non de combattre Chirac-Villepin ici et maintenant. Les dirigeants de l'« Appel des 200 » et des Collectifs pour le Non de gauche appellent à combattre le retour de la directive Bolkenstein... en évitant eux aussi soigneusement de se prononcer sur les moyens de vaincre le gouvernement français. Quant aux forces d'extrême gauche, la LCR attend de voir ce que va faire le PC et propose une « marche antilibérale », comme s'il n'y avait déjà pas assez d'« actions » dispersées et sans perspective ; le PT prépare dans son coin sa « convention nationale pour défendre la République » bourgeoise contre l'Union européenne et ainsi ne surtout pas combattre Chirac-Villepin ; LO, enfin, reste dans son attitude attentiste et impuissante, se contentant d'assurer comme d'habitude aux travailleurs qu'un jour viendra où tout cela changera...

MAINTENANT, ÇA SUFFIT ! ASSEZ DE CES STRATÉGIES SUICIDAIRES !

Que les travailleurs soient prêts au combat le plus déterminé, c'est ce qu'ont montré les marins de la SNCM, en menant une grève héroïque pendant 28 jours, avec le soutien actif des dockers et travailleurs de Marseille ; mais les dirigeants syndicaux ont trahi la grève !

C'est ainsi que Jean-Paul Israël, le dirigeant de la CGT-SNCM (majoritaire), a « revendiqué » une privatisation partielle ; les dirigeants nationaux des syndicats de marins, dockers et travailleurs portuaires ont isolé ceux de Marseille en refusant d'étendre la grève à d'autres ports ; Thibault est intervenu personnellement pour aller « négocier » avec Villepin qui venait d'envoyer le GIGN et les CRS contre les marins ; finalement, tous les dirigeants syndicaux ont repris à leur compte le chantage du gouvernement, ils ont brandi la menace du dépôt de bilan et imposé ainsi la reprise du travail. *C'est à cause de toutes ces capitulations et trahisons des dirigeants que les marins de la SNCM ont été vaincus !* Pour gagner, il n'y avait pas d'autre stratégie que celle du combat de classe déterminé et sans concession pour le maintien de la SNCM nationalisée à 100 % et pour le contrôle des travailleurs sur l'entreprise ; et cela passait par l'appel à l'extension de la grève, à commencer par les travailleurs de Marseille et ceux de tous les ports de France, en relation avec la mobilisation générale qui aurait pu et dû partir le 4 octobre, comme l'ont montré les tramotins et chauffeurs de bus de Marseille et de Nancy, qui ont eu le courage de poursuivre la grève malgré les dirigeants syndicaux.

Le refus de donner une suite au 4 octobre et la défaite infligée par trahison aux marins de la SNCM prouvent clairement que la stratégie des « journées d'action » sans lendemain et des demandes de « négociations » avec ce gouvernement ne peuvent mener qu'à des défaites.

La preuve est faite que, pour vaincre le gouvernement et faire reculer le patronat, il n'y a qu'un moyen : la grève générale. Celle-ci ne se décrète pas, mais elle se prépare : cet objectif doit être mis à l'ordre du jour par tous les militants, tous les travailleurs combattifs, toutes les structures syndicales et les collectifs qui veulent en découdre.

C'est par l'auto-organisation des travailleurs (réunions syndicales des adhérents, AG, comités de lutte, collectifs pour le Non...) que la grève générale pourra être préparée et imposée aux dirigeants, qu'elle sera construite et victorieuse.

